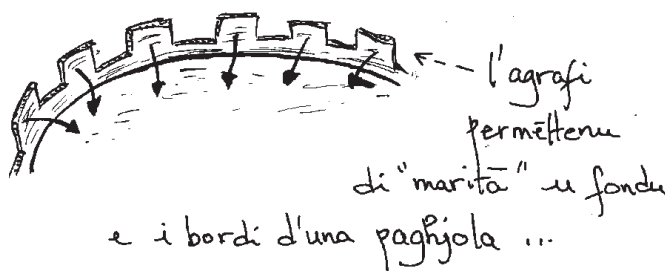
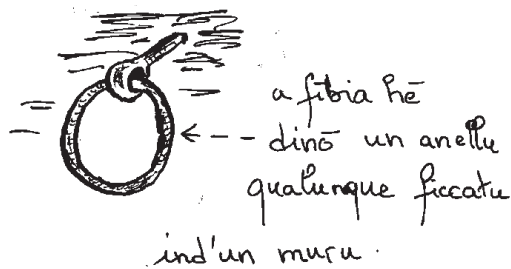
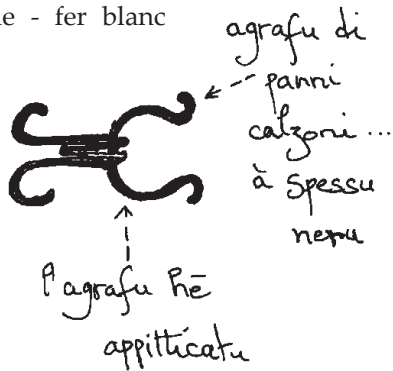


d'une lame métallique - fer blanc
lama, cuivre rouge
ramu, laiton
lattone... - pour la
mieux solidariser
avec une autre.

Notons, à propos
de boucle, que
l'ardillon s'appelle
u granfione o u
ranfione di a fibia.
Espressione : Utale !

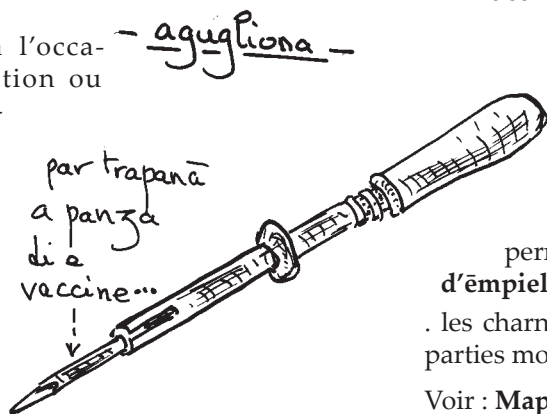


S'hè lasciatu agrafā da una poca di bonu ! Untel ! Il est tombé en de bien mauvaises mains !
Voir : Binda, fascia, rampinu

AGUGLIONU : n. m. Trocart ou trois-quarts.

Littéralement la grosse aiguille ; il s'agit en fait de l'instrument en forme de poinçon cylindrique d'un pinzu, un pinzone cilindricu, monté sur un manche ammanicatu, et contenu dans une canule ind' una cannuccia destinée à faire des ponctions.

Il servait notamment à l'occasion de la météorisation ou météorisme des bovins quand' elle imbuffāvanu e vaccine, cette enflure de l'abdomen due à des gaz qui s'y trouvent accumulés suite à de trop fortes ingestions de fourrage vert, de luzerne...



Rappelons que le même terme désigne le passe-corde, la grosse aiguille de sellier-bourrelier acugliona o agugliona, aguglionu di sillaghju.

Espressione : Pare statu puntu cu l'aguglione. Il a drôlement fondu.

Voir : Acu

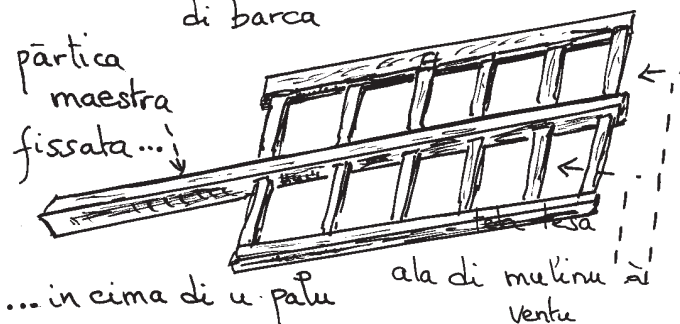
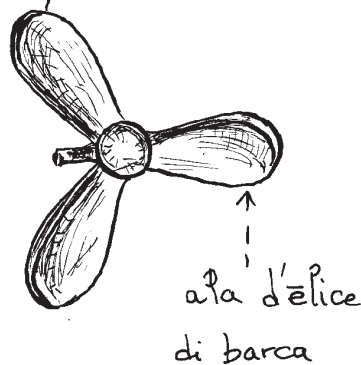
ALA : n. f. Le terme désigne de manière très générale une aile ; aile d'oiseau, de moulin à vent, ce châssis garni de toile ; il peut aussi définir la pale d'une hélice d'un' ēlice.

Notons également que l'ala est, dans certaines régions, le tordoïr à tresser les funes u turcinellu o a turtagna à intricciā, à fa e fune.



Espressione : C'hè vulsutu à taglialli l'ale. Il a fallu le freiner sérieusement.

Voir : Elice, turcinellu, turtagna



ALABA : n. f. Si classiquement le terme d'ālaba ou alba désigne un battant de porte ou de fenêtre, il est aussi plus largement appliqué à chacune des deux parties fixes ou mobiles de certains objets.

Ainsi :

. la partie formant récipient qui contient le café à moudre u caffè à macinā dans les petits moulins manuels ind' i macinelli à manu est constituée de deux parties di dūie ālabe ; une fixe una fissa et l'autre mobile mōbule permettant de le remplir au gré des besoins d'ēmpielu sicondu a necessitā,

. les charnières e mappette, dont chacune des deux parties mobiles est una ālaba...

Voir : Mappetta

Précisons que les mâles en sont dépourvus. Le mot de **barbigliulu** définit également, en halieutique, la partie pointue de l'hameçon à **parte pinzuta di l'amu**. Notons que la coupe d'un aiguillon d'abeille nous montre un gorgeret **una cannella**, un canal **un canale** et deux stylets barbelés **dui stiletti sprunzunuti o barbighiulati**.

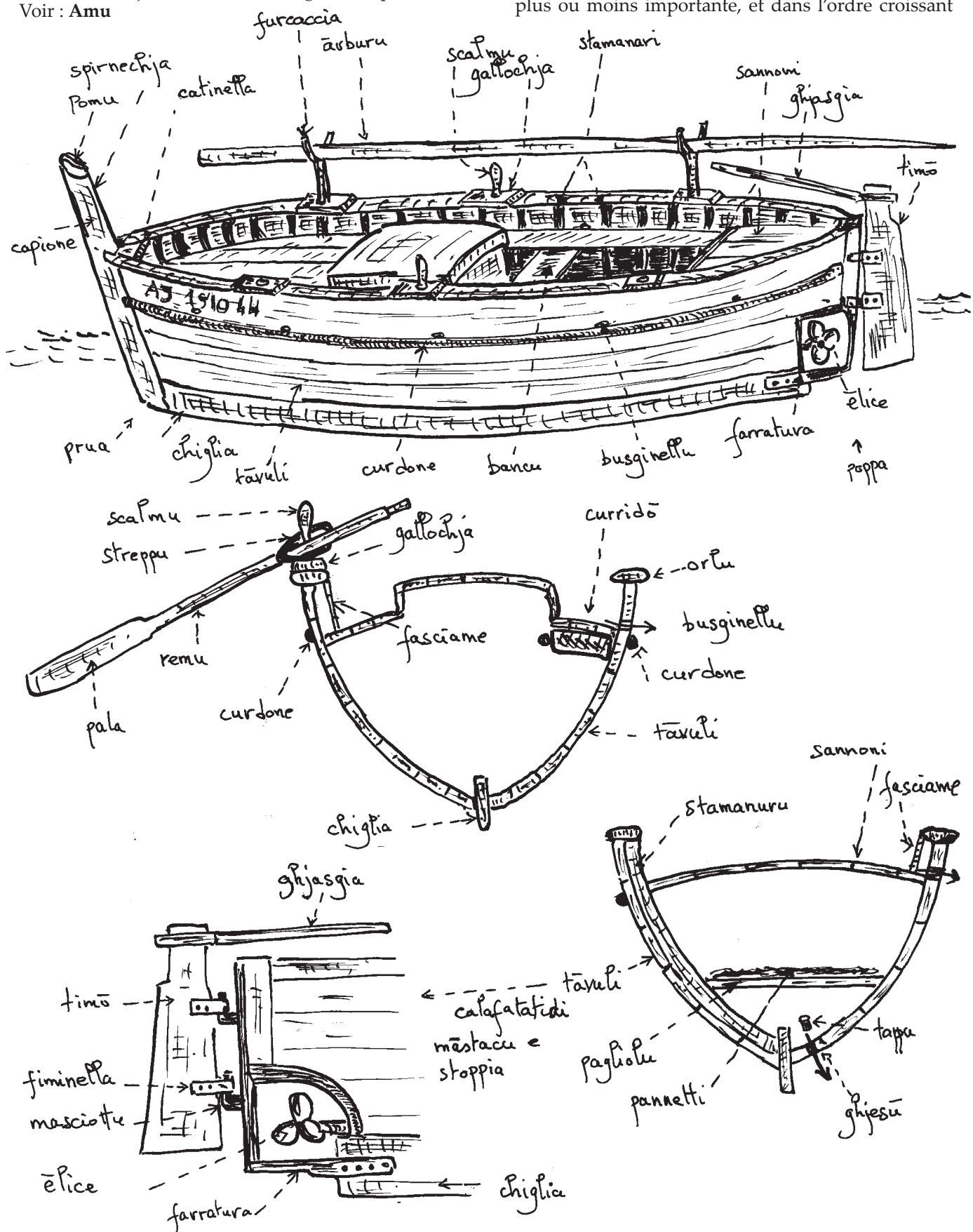
Espressione : Atale ? Sempre à caccia u barbigliulu.

Unetelle ? Toujours à sortir sa «langue de vipère»

Voir : Amu

BARCA : n. f. Barque, terme inchangé du latin *barca*, qui désigne un petit bateau mû à la voile ou à la rame, de nos jours par un moteur **barca à vela**, à **remu**, **oghje à mutore**.

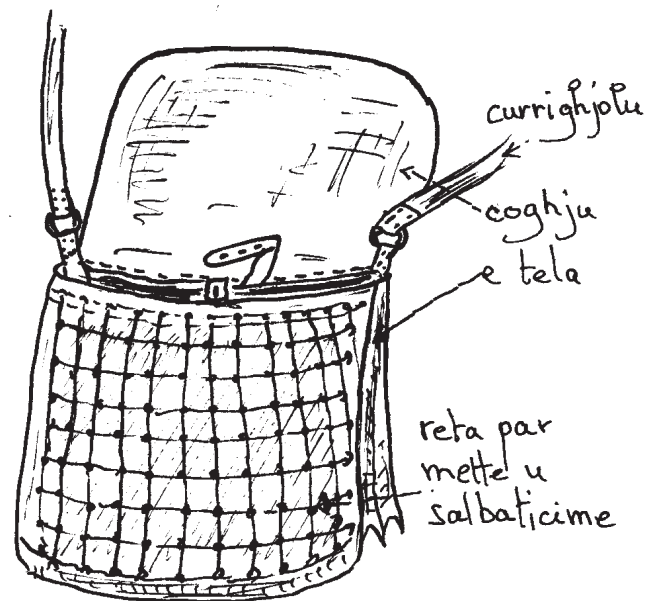
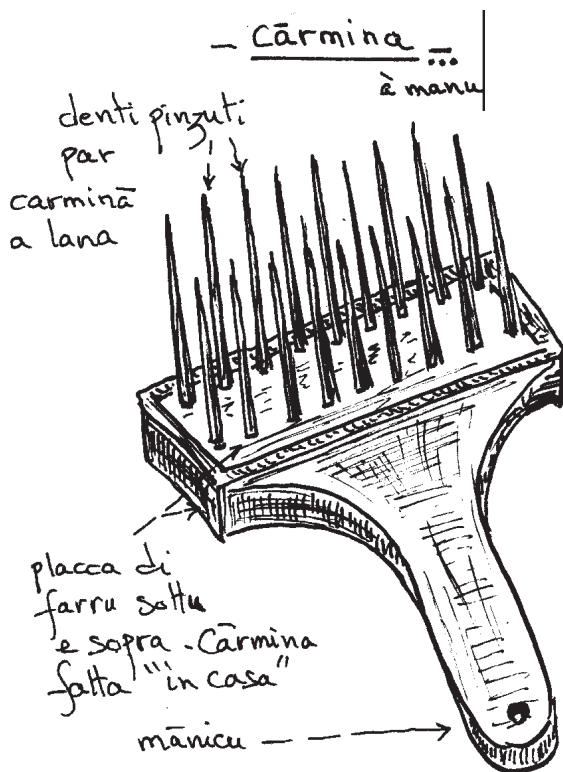
Elle peut prendre des noms différents selon qu'il s'agisse d'un pointu **un schivu** - où se retrouve la racine germanique *skif*, en italien *schifo* - de taille plus ou moins importante, et dans l'ordre croissant



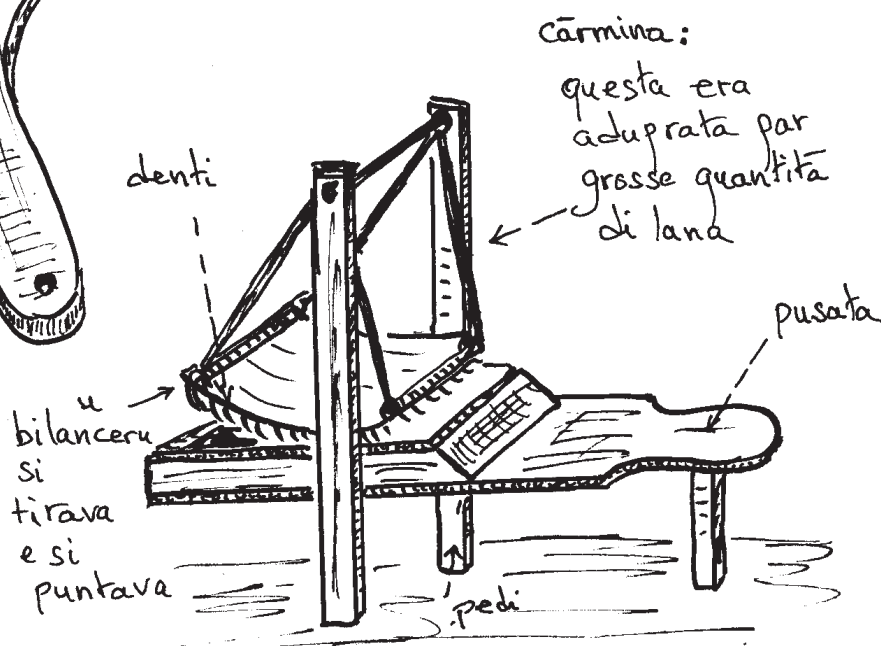
CARMINA : n. f. Carde, du latin *carminare*, servant à carder la laine **fatta par carminā a lana**.

On dit aussi selon les régions **a cōncia**.

Il existait des cardes **cārmine** à main, à usage familial, sous la forme d'une manière de peigne, de brosse, hérissé de longues pointes d'acier, servant à refaire les



matelas **e strapunte** au printemps. Il en existait aussi de mécaniques, sous la forme d'un large peigne arrondi et articulé par une sorte de balancier. Le tout fixé sur une manière de tabouret, et permettant le traitement de grandes quantités de laine.



L'appareil était utilisé notamment lorsque, au printemps, l'on « refaisait » les matelas **di veranu quand' elle si rifacianu o si rifavanu e strapunte**.

Notons que les cardes, les peignes à chanvre **e carmine à cānapu o spinaccie**, sont appelés, en français, sérans, sereilles ou sérançoirs. Ils servaient au sérançage, c'est-à-dire à peigner le lin, mais aussi le chanvre **u cānapu** et à diviser la filasse **u ghjartzolu** pour pouvoir ensuite la filer **par pudēla filā**.

Voir : **Spinaccia**

CARNIERA : n. f. Carnassière ou carnier.

Sac dont le dos est en cuir et le devant en filet pour mettre le gibier **u salbaticime**.

Le mot **carniera** de toute évidence est tiré de **carne**, comme du reste en français carnassière ou carnier.

Notons que la gibecière, qui tire son nom de gibier, est un sac, jadis en cuir **eri di coghju**, une manière de musette pour chasseurs, bergers...

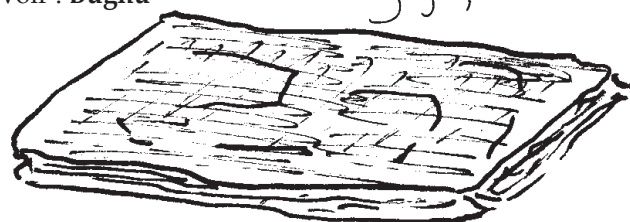
CARONU : n. m. Ruche faite d'une portion de tronc de châtaignier évidée.

Remarquons que le mot de **carona**, désigne, en certaines régions, les larges morceaux d'écorce de chêne-liège **di sūvara o leccia suvaraghja, suaraghja** utilisés pour faire sécher des fruits, figues notamment.

Et précisons que certains morceaux, épais, cylindriques, pouvaient à l'occasion servir, eux aussi, de ruches, **di caroni**.

Voir : **Bugnu**

u cupārchjulu era: sia una bella teghja,

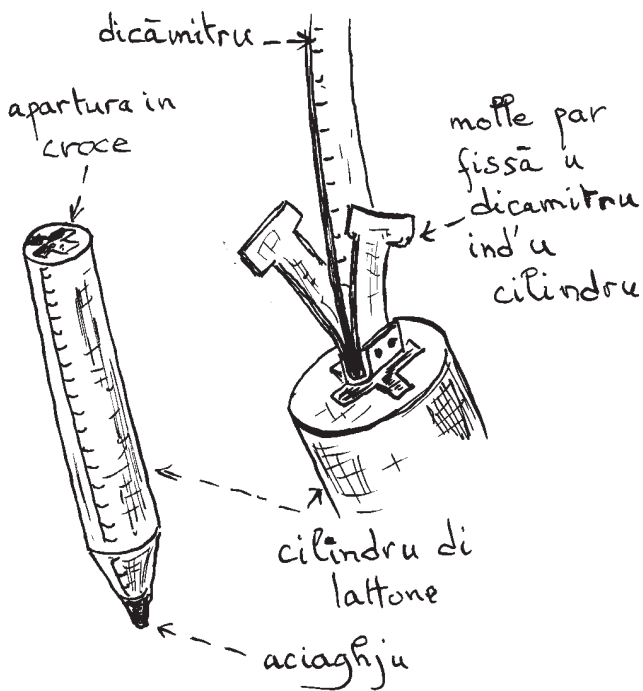
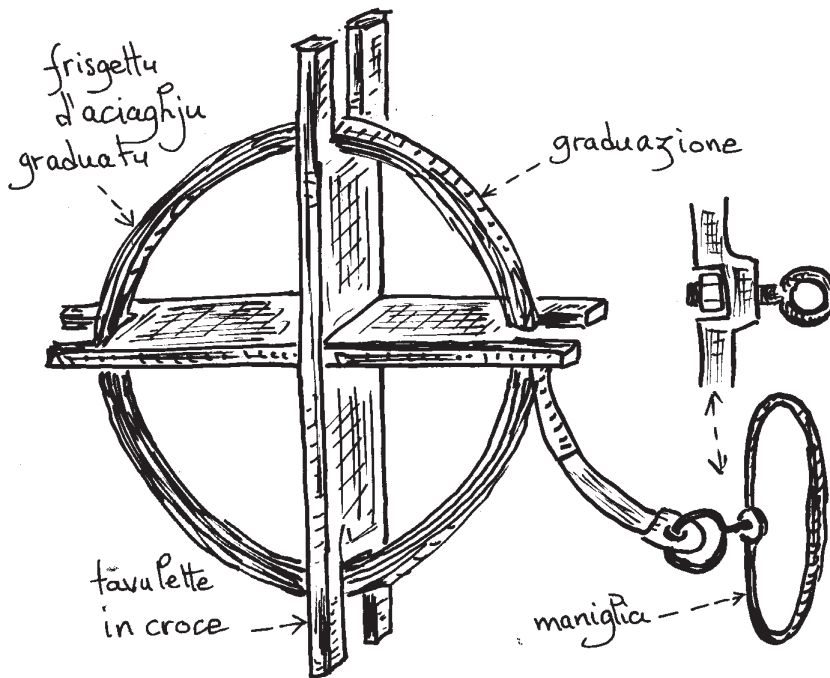


DICAMETRU : n. m. Décamètre, mesure de longueur de dix mètres **di dece metri**. Chaîne d'arpenteur de dix mètres.

Plusieurs modèles de décamètres **di dicāmitru o dicāmetru o decāmetru** pouvaient être utilisés, qu'il s'agisse :

. de la « chaîne » d'arpenteur constituée d'une série de maillons d'un mètre de long chacun, articulés entre eux par une boucle,

. d'un ruban d'acier gradué, enroulé sur un bâti de bois en forme de croix, et présentant une poignée



à l'extrémité libre afin de pouvoir le dérouler **di pudellu sbutulā** et le maintenir le temps de la mesure à prendre,

. du même genre de ruban, mais enroulé sur une « bobine métallique »...

. la sonde de puits..., composée du même décamètre ou double décamètre, mais dont l'extrémité se terminait par un petit cavalier enserrant deux lames d'acier **dūie lamette d'aciaghju** divergentes, servant à bloquer la masse de laiton graduée **a mela di lattone graduata** qui servait à l'enfoncer dans l'eau.

Notons l'existence du double décamètre **u dōppiu dicāmitru**, mesurant, lui, vingt mètres.

Voir : **Sonda**

DIOTRU : n. m. Coin de bois fonctionnant comme un angrois, et servant à fixer et à régler l'angle que doit faire l'age **a steva** avec la charrue **u cunceghju**.

Voir : **Aratu, cugnola, trattoghja**

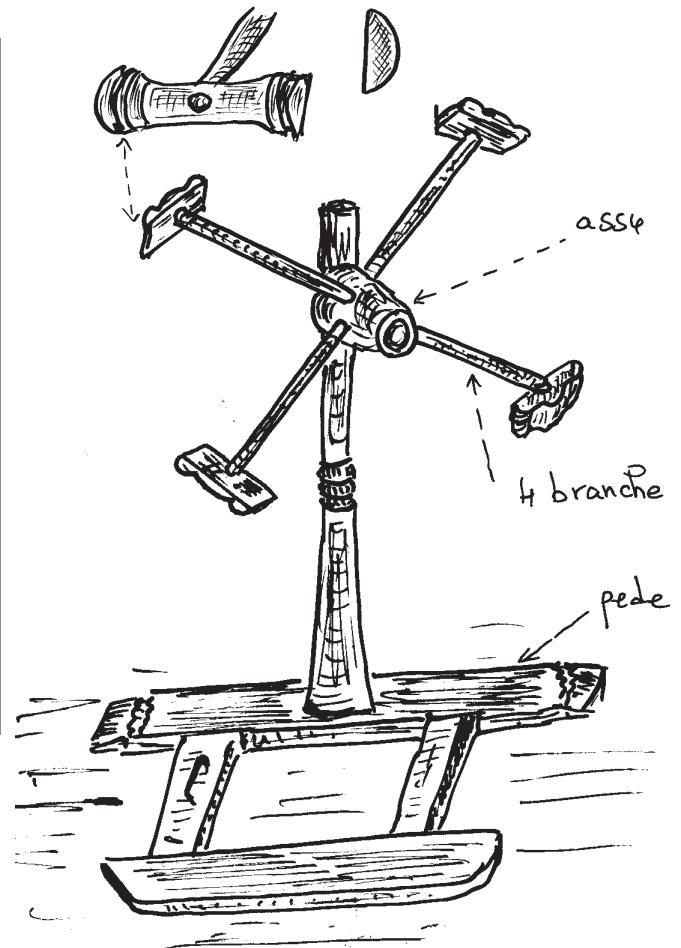
DIPANELLA : n. f. Dévidoir, tourniquet.

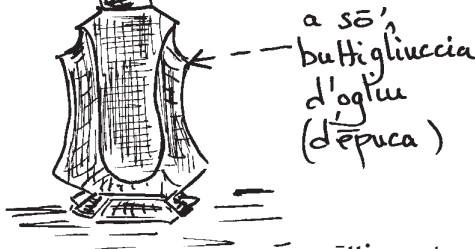
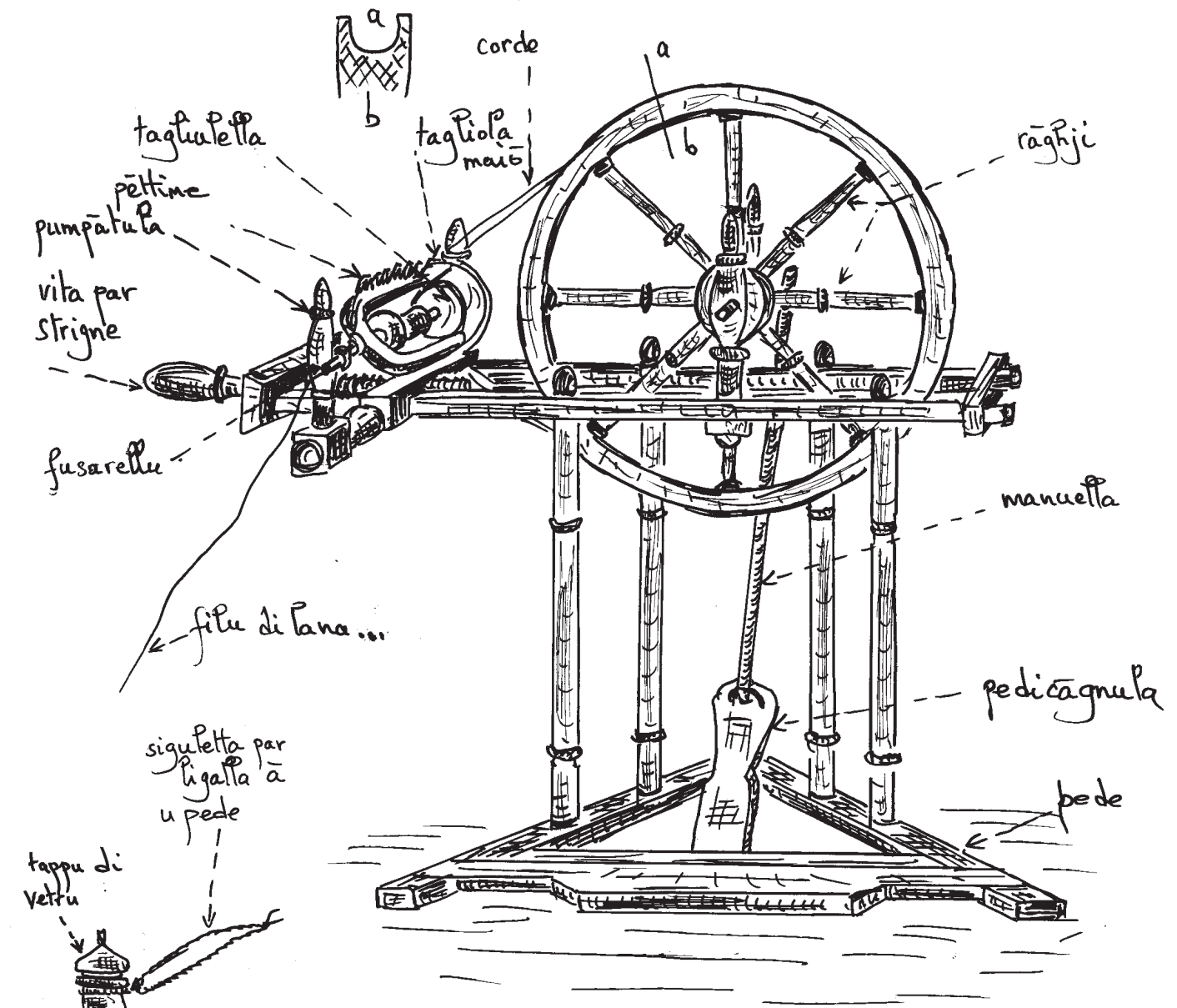
Instrument servant à mettre en écheveau ou en bobine à **mette in āccia o in bubine** du fil de coton, de laine, de soie **di seta...** et qui effectue un mouvement tournant extrêmement rapide **lestru lestru**.

Précisons que le pied supportant les bras est, lui, **u carantellu**.

Espressione : **Esse lestru o lestru cume a dipanella o cume a spola** (la navette). Etre vif comme l'éclair, rapide comme la foudre...

Voir : **Accia, andōrula, aspa, carantellu, spola**





a sò
butigliuccia
d'oglu
(d'epuca)

on la fait
passer sous
les dents du
peigne eppò
si mette sottu
à i denti di u
pèttine, et on l'enfile dans le
trou de la tige, de la broche axiale avec
un crochet fin, une aiguille à crochet un
acu à racamā o ricamā par exemple.

On la tire si trae hors de la tige par le trou situé à son extrémité par u tavone di a cima.

En présentant alors la laine, au fur et à mesure à pocu à pocu, on appuie régulièrement sur la pédale, la torsion se fait d'elle-même l'inturchulime si face da par ellu, solu solu.

De même le renvidage l'aghjumillera, l'enroulement sur la bobine du fil produit par le métier à filer par a filatoghja, est quasiment automatique, dès lors que le pied appuie sur la pédale a pedicagnula, et la laine tordue s'enroule régulièrement sur la bobine a lana aturchjulata s'abbutuleghje à nantu à a bubina.

Quand la bobine est pleine, on la sort pour la dévider

à caccia omu par dipanalla et la mettre en écheveaux, ou en pelotons e mètela in àccie o in ghjumelli.

Notons que le rouet s'huilait a filatoghja s'ugniia au niveau des parties en frottement; la pédale, la tige axe de la roue, la tige sur laquelle tournent la bobine et le peigne, et qu'il possédait, reliée par un morceau de ficelle au bâti, sa petite burette d'huile a so' piccula misciarola, a so' misciarulella o u so' misciarulellu.

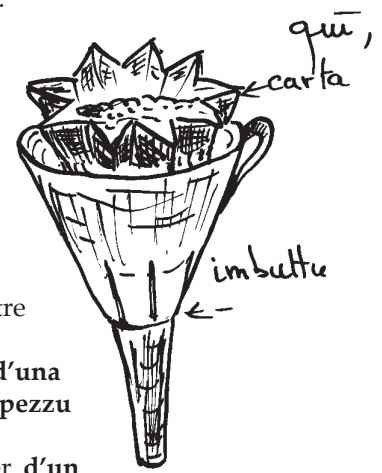
Voir: Accia, bubina, cannellu, ghjumellu, misciarola, pedicagnula, tagliola...

FILTRU : n. m.
Filtre.

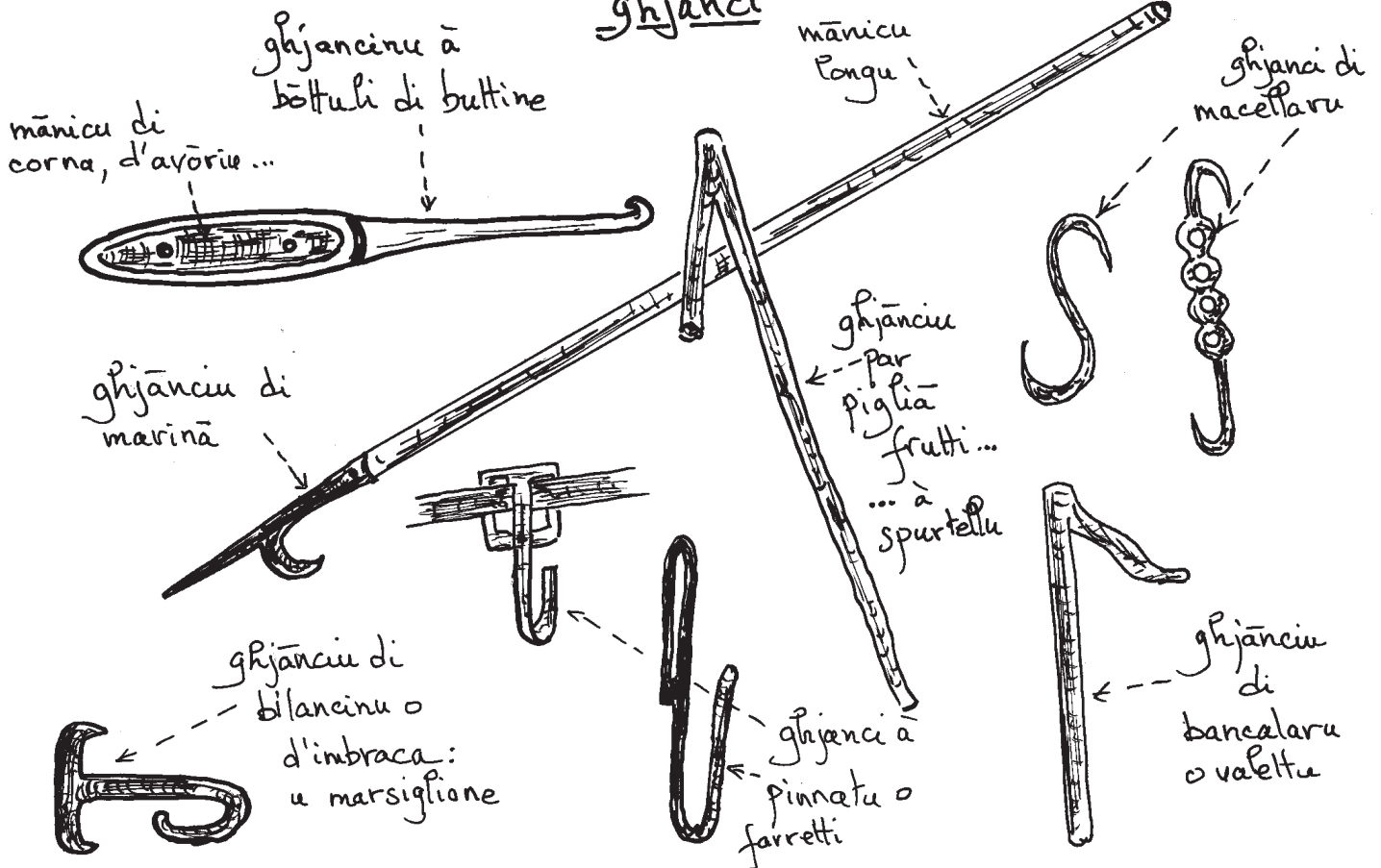
Appareil à travers lequel on passe un liquide que l'on veut débarrasser de ses impuretés, purifier ch' omu vole purificā.

Selon le cas il peut être fait :

- . d'une simple étoffe d'una sèmplice stoffa, d'un pezzu di pannu,
- . d'un cornet de papier d'un



ghjanci

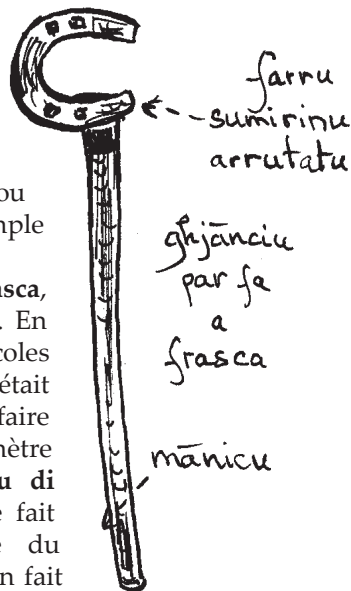


spurtellu,

- . ghjānciu à molla, littéralement crochet à ressort, en fait le mousqueton,
- . ghjānciu di tittaghju la happe ou clameau de charpentier, une manière de crochet double, fait pour maintenir deux pièces de bois avant leur scellement,
- . ghjānciu di marinaru, en fait sorte de gaffe, perche munie d'une pointe et d'un croc métalliques, pour saisir, accrocher, accoster...
- . crochet d'attache de l'avaloire ghjānciu d'imbraca,
- . crochet d'attache des traits marsiglione au palonnier à u bilancinu ou au collier o à u cullare,
- . crochet à serpe, porte gouet ou porte serpe u ghjānciu à pinnatu o ghjancinellu o farrettu,
- . esse de bouchers ghjānciu

di macellaru, crochet métallique en forme de S in forma di S, utilisé notamment par le boucher u macellaru, mais servant également à suspendre la charcuterie ou autre, et ce, qu'il soit simple ou qu'il s'agisse d'allonge,

- . ghjānciu à fa a frasca, crochet à tailler la ramée. En certaines régions, castanéicoles notamment, autorisation était donnée aux éleveurs de faire de la ramée, mais le diamètre des branches u diāmitru di i rami, modeste, était de fait limité par le diamètre du « crochet » en question, en fait



un fer d'âne un farru sumirinu emmanché, et aiguisé ammanicatu e arrutatu,

- . ghjānciu à scalfattā crochet à décalfater, bec de corbin de calfat,

mais aussi u ghjānciu

di bancu o valettu -

simple déformation

du mot français

valet - et qui désigne

le valet d'établi de

menuisier ou pélican,

la pièce coudée en 7, qui

sert à maintenir les pièces

de bois à travailler sur

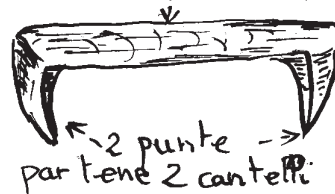
l'établi à nantu à u bancu ;

il se fiche dans un trou rond de l'établi ind' un tavone

rondu di u bancu, et serre en porte à faux e strigne di

sguacēpiu la pièce de bois à travailler.

ghjānciu di tittaghju



On dit aussi grānciu o gānciu, bien que ce dernier terme désigne également le crabe ; mais les pinces ne font-elles pas penser à une sorte de crochet ?

Voir : Ancinu, bancu, farrettu, farru à calfattā, farru à cavallu, imbraca, marsiglione

GHJANGARU : n. m. Gond.

En français le gond est la pièce métallique coudée et ronde sur laquelle tourne la penture, laquelle contribue à soutenir un vantail una ālaba de porte, de fenêtre, de portail...

Précisons cependant que, chez nous, le terme désigne de manière plus générale l'ensemble des deux i ghjāngari impliquant aussi bien le gond que la penture.



Imposante masse d'acier sur laquelle on forge les métaux. Il se dit aussi **ancūdina o incūdine**.

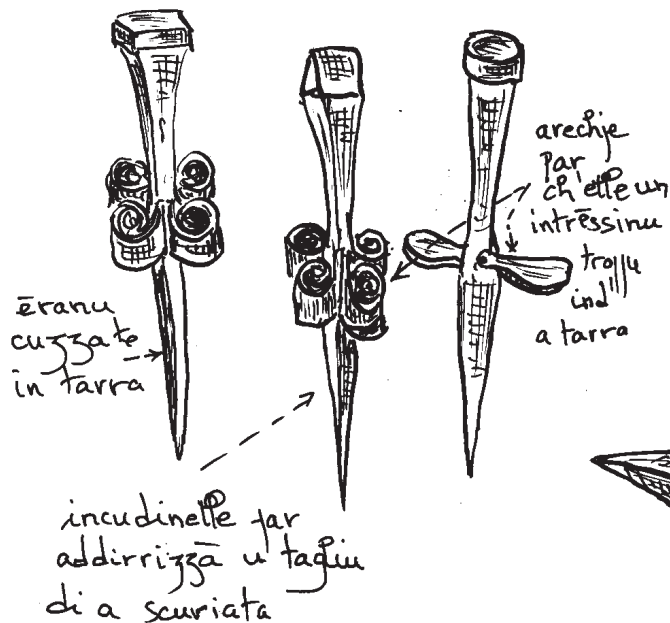
L'enclume reposait sur la chabotte, le gros billot u **grossu troppu** avec lequel elle était solidarisée par des clous, rivets, pivots, chevilles, forts crampons i **perni**.

Notons que l'**incūdine à dūie pinze o dūie punte** désigne la bigorne, l'enclume à deux points.

Précisons enfin que les « clous à crochet », **perni** eux aussi, servant à maintenir les cercles de tonneau s'appelaient également **i chjodi à ghjānciu**.

Voir : Chjodu, pernu

INCUDINELLA : n. f. Le terme peut



désigner, selon l'occurrence :

. la petite enclume, l'enclumeau ou enclumot, l'enclumette du faucheur **di u tagliadore di fenu**, sur laquelle il redresse, bat, et redonne du fil à la lame. On lui donne également, du fait qu'elle est fichée dans le sol, le nom de **piöttulu**,

Précisons à ce sujet que l'acier ainsi battu l'**aciaghju battutu cusì**, s'il conférait un tranchant incomparable **un tagliu famosu, senza parù**, ne devait cependant être utilisé que pour couper de l'herbe, du foin.

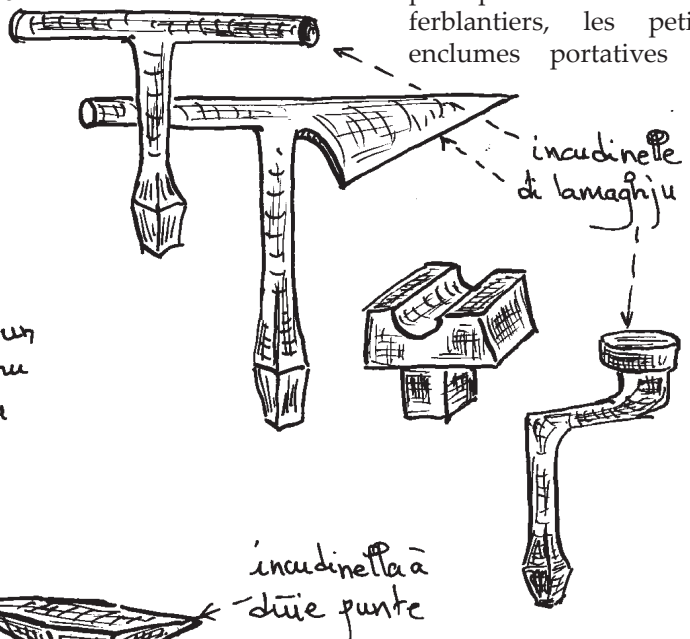
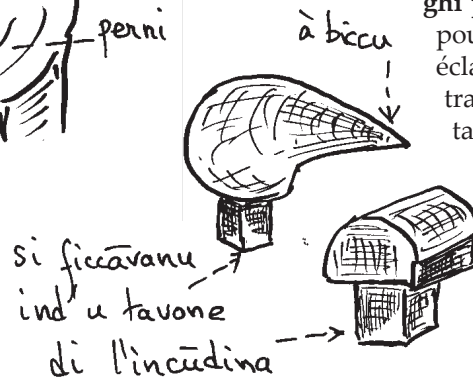
En effet, la présence de végétaux plus durs, tiges d'asphodèles **tiruli**, repousses de cytise **capuriccìa o èmera**, ronce un peu grosses **lamaghjoni o tanghi par pena grossi...**

pouvait entraîner des éclats au niveau du tranchant, et, partant, abîmer irrémédiablement la lame **arruinā a faja**.

Hier, les faux, réalisées par le forgeron **fatte da u stazzunaghju**, permettaient

d'observer des formes et des tailles différentes, même si l'allure générale ne changeait guère **ancu si l'aspettu cambiava pocu**,

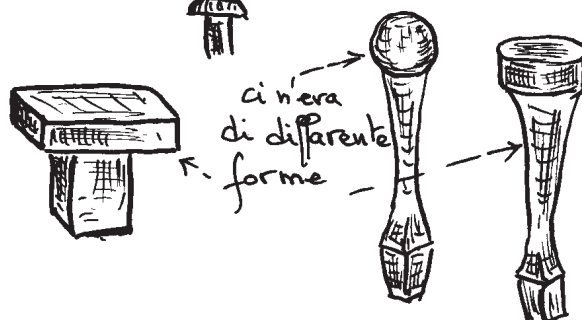
. les tas, petites enclumes amovibles, de formes diverses, se fichant dans le trou de l'enclume **chi si cūzzanu ind' u tavone di l'incūdina**, et servant principalement aux ferblantiers, les petites enclumes portatives de



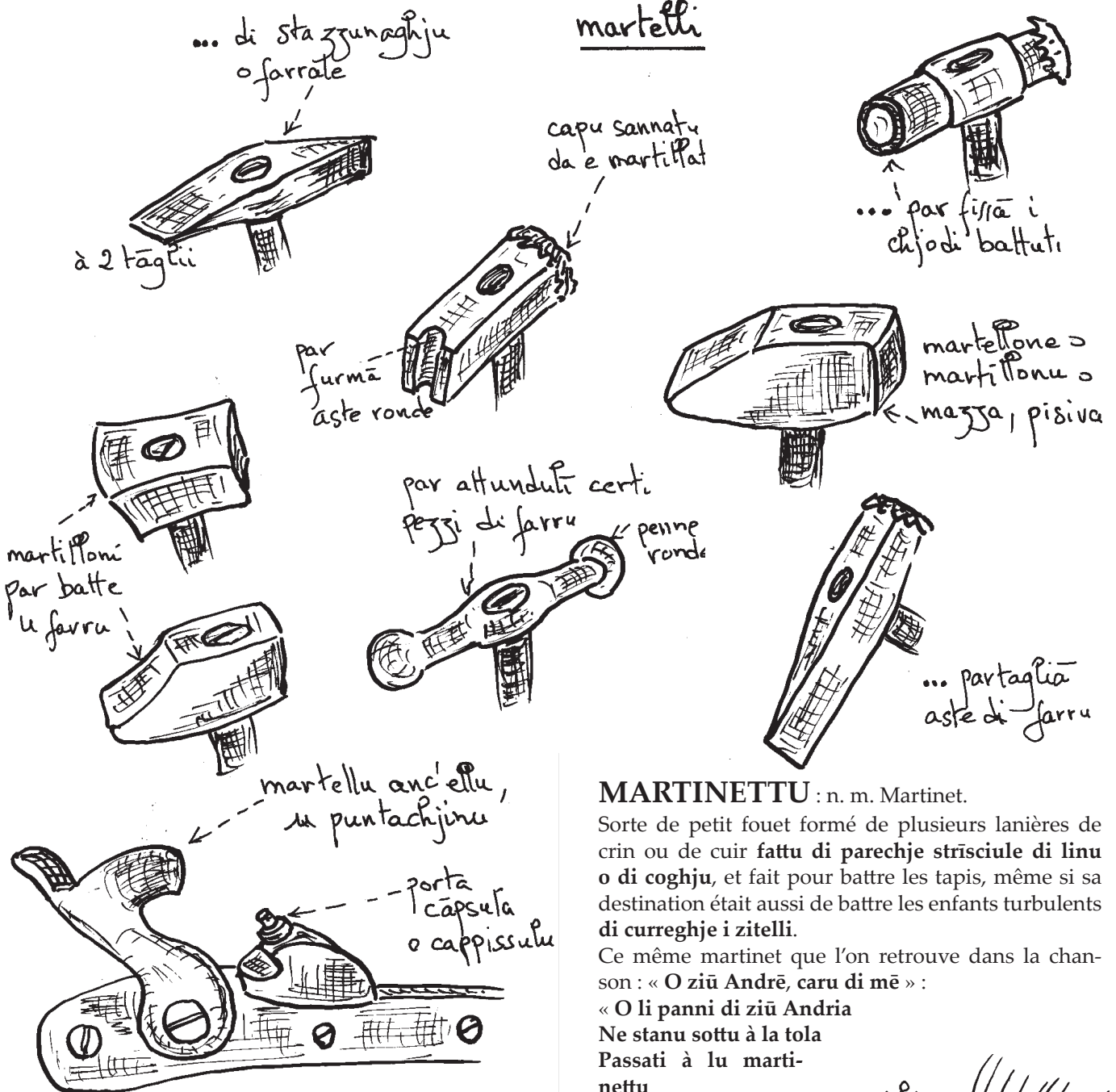
bijoutiers...

. les tas à boule utilisés par les chaudronniers **i paghjulaghji e i lamaghji** pour façonner, par martelage, la tôle,

. les enclumes ou pieds de cordonnier **incudinelle o incūdine di scarpuru**, avec



martelli



pour enlever les crépis... martelletta par caccia i scialbi...

. martillucci di giuallieru o giuaglieru, d'urēfice o orēfice petit marteau de joailler,

. u martellu à tagliolu di vitraru le marteau-ciseau de vitrier, pour placer les vitres par mette i vetri ; la partie ciseau prolongeant le manche servant à enlever les restes de mastic et à refaire l'encoche où se loge la vitre u tagliolu par caccia i resti di māstacu e turnā à fa l'inzecca di u vetru,

Notons cependant que la mailloche, de mail, gros maillet de buis, ce marteau de bois martellu di legnu à deux têtes, maillet de tonnelier, d'ébéniste n'est pas un martellu mais un mazzolu, et que les maillets du moulin à foulon di a balchera, sont, eux i māglii.

Et précisons que le chien de fusil ou encore de pistolet, est, lui aussi u martellu di u fucile o di a pistola.

Espressione : Ci n' hē quant' un prete ne pō binadi o binadisce. Il y en a une infinité.

Voir : Balchera, chjappa, magliu, mazza, mazzolu, puntachjuru

MARTINETTU : n. m. Martinet.

Sorte de petit fouet formé de plusieurs lanières de crin ou de cuir fattu di parecchie strisciule di linu o di coghju, et fait pour battre les tapis, même si sa destination était aussi de battre les enfants turbulents di curreghje i zitelli.

Ce même martinet que l'on retrouve dans la chanson : « O ziū André, caru di mē » :

« O li panni di ziū Andria

Ne stanu sottu à la tola

Passati à lu marti-

nettu

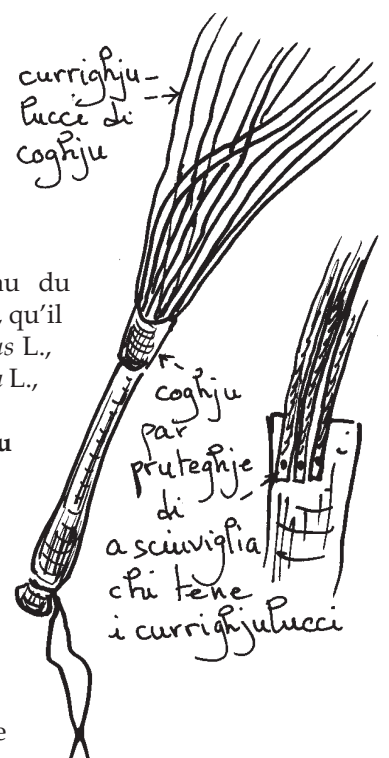
Ch' ella un ci ghjunga a tignola. »

On trouve également le nom de staffiletu, littéralement petit fouet.

Rappelons que l'oiseau du même nom, le martinet, qu'il s'agisse de *Cypselus apus* L., *C. pallidus* S. ou *C. melba* L., est, lui, u sbirriolu.

Précisons que si u ziu est l'oncle, le même mot de ziū, accentué, indique une marque de respect, d'affection pour une personne âgée, même sans qu'aucun lien de parenté n'existe.

Notons enfin qu'il se

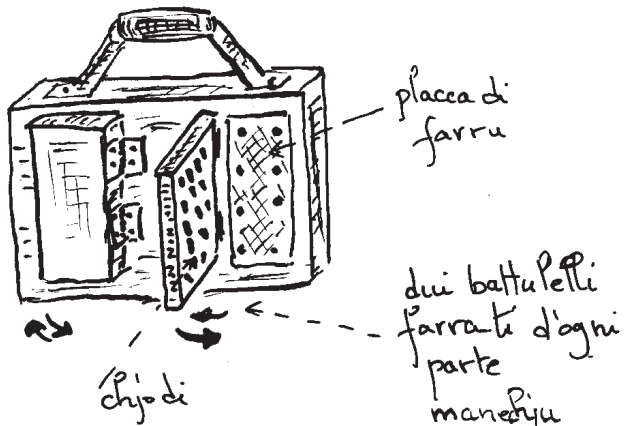


. de chaque côté de la planche **d'una parte e da l'altra di a tāvula**, par le truchement d'une - ou de plusieurs - charnière **d'una mappetta**, étaient fixés les battoirs ferrés,

. sur la planche centrale, et en regard des parties ferrées des pièces battantes, étaient clouées ou vissées **ēranu chjudate o imbitate** des plaques métalliques pour augmenter le niveau du bruit **par dā u piū rimore pussibile**.

Bâtie sur ce modèle, on pouvait cependant observer bien des différences, selon le « concepteur ».

Notons que **chjudā** traduit le verbe clouer, alors que



inchjudā signifie enclouer, faire une enclouure, une piqûre avec le clou, la broche **u chjavellu** aux tissus vifs du sabot d'un cheval, ou d'un bœuf en le ferrant **farrendulu**.

C'est-à-dire qu'au ferrage des chevaux, des mulets, des ânes **quand' ellu(i) si fārranu i cavalli, i muli o i sumeri**,

il arrive parfois, que le clou **u chjavellu** mal dirigé, se tordant légèrement à **pena inturtitu**, dévie de sa trajectoire, rate l'ongle et pique la chair, la sole, l'onglon.

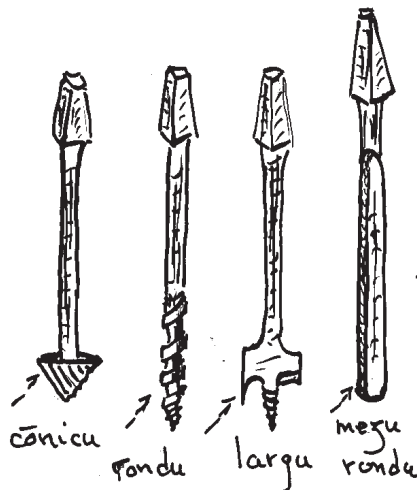
Le sabot de l'animal est alors « piqué au vif », il est encloué **hè inchjudatu**.

Pruvērbiu : A chi farra inchjoda. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs.

Voir : **Chjavellu, ratachja**

TRAPANU :

n. m. Tarière, outil de perçage, grande vrille, mèche utilisée par les charpentiers, les charrons... et qui



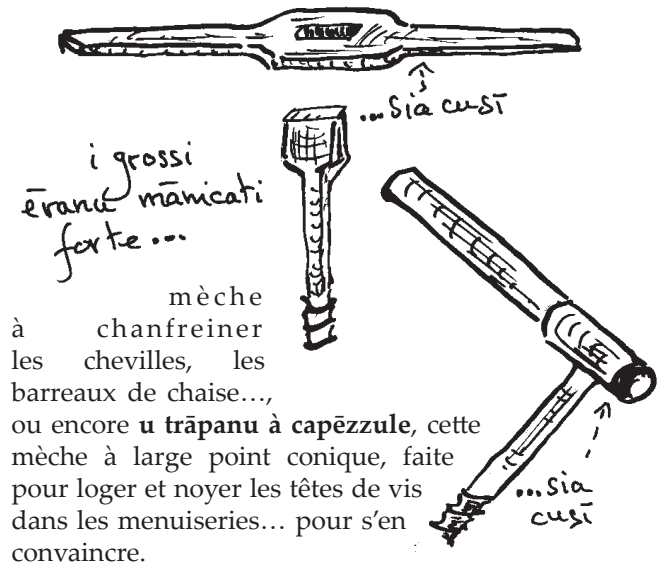
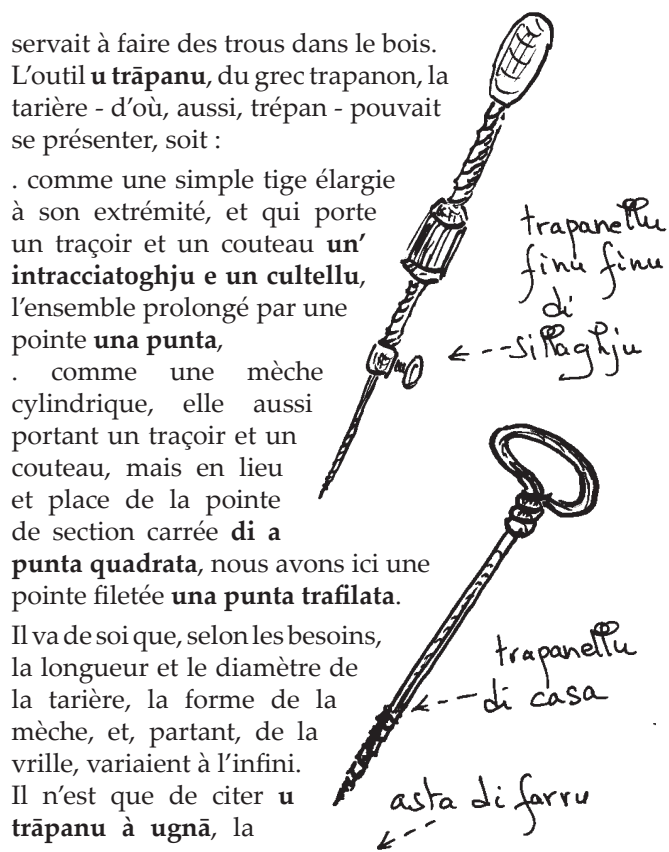
servait à faire des trous dans le bois. L'outil **u trāpanu**, du grec *trapanon*, la tarière - d'où, aussi, *trépan* - pouvait se présenter, soit :

. comme une simple tige élargie à son extrémité, et qui porte un traçoir et un couteau **un' intracciatoghju e un cultellu**, l'ensemble prolongé par une pointe **una punta**,

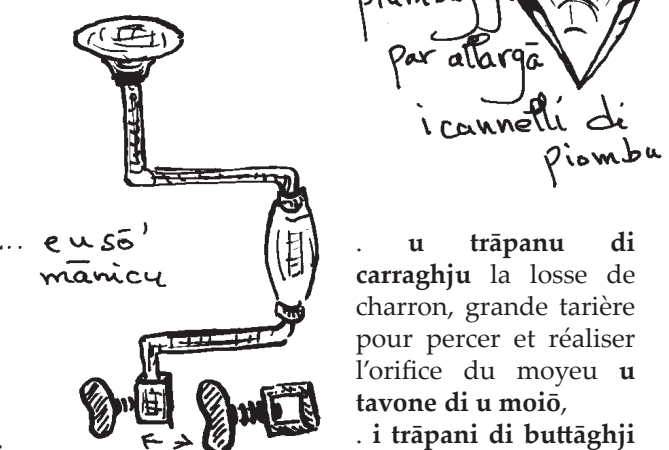
. comme une mèche cylindrique, elle aussi portant un traçoir et un couteau, mais en lieu et place de la pointe de section carrée **di a punta quadrata**, nous avons ici une pointe filetée **una punta trafilata**.

Il va de soi que, selon les besoins, la longueur et le diamètre de la tarière, la forme de la mèche, et, partant, de la vrille, variaient à l'infini.

Il n'est que de citer **u trāpanu à ugnā**, la



Et nous citerons ainsi, parmi d'autres, parfois bien différents, mais dont le but final restait dans le droit fil du perçage :



. **u trāpanu di carraghju** la losse de charron, grande tarière pour percer et réaliser l'orifice du moyeu **u tavone di u moiō**,
. **i trāpani di buttāghji**